

20^{èmes} journées de formation

Assistantes en pharmacie hospitalière

Juin 2019 - Lausanne CHUV

Journée sécurisation du circuit du médicament

La GSASA a choisi pour cette nouvelle édition de formation continue des assistantes en pharmacie, de traiter le thème de la sécurisation du circuit du médicament. Ce sujet d'actualité fait l'objet d'une attention particulière de la part des professionnels de santé ces dernières années. Ainsi mis sous le feu des projecteurs, ce domaine a particulièrement évolué récemment et les thèmes originaux présentés au cours de la journée ont pu mettre en lumière les dernières tendances et pratiques.

La journée a débuté avec l'intervention du Dr Patrick Muff, pharmacien chef de l'hôpital de Bienne, très investi dans le sujet de la sécurisation du circuit du médicament et dans la GSASA. Tout d'abord, il a planté le décor sur l'évolution du binôme qualité/sécurité à la pharmacie, notamment via les interventions des APH dans les unités de soin. Il a ensuite développé de manière visionnaire le rôle crucial qu'elles auront à jouer ces prochaines années dans l'amélioration de la qualité de la prise en charge médicamenteuse des patients à l'hôpital. En effet c'est dans leur investissement dans la réconciliation médicamenteuse que le Dr Muff présente l'évolution du travail de l'APH. Si cette présentation paraissait avant-gardiste pour un bon nombre de l'assemblée, elle était concrète et réaliste pour l'hôpital de Zug. Cet établissement très innovant, participe au programme Progress qui consiste en la réalisation systématique de cette réconciliation médicamenteuse à l'entrée de chaque nouveau patient. Cette étude pilote, met l'APH au centre des interventions par la réalisation d'un premier entretien avec le patient à chaque entrée. Ce programme a déjà permis de démontrer l'efficacité de la réconciliation médicamenteuse par rapport à l'anamnèse classique réalisée par les services de soins. Les chiffres sont démonstratifs : diminution de 19% des réhospitalisation et de 67% de réhospitalisation lié à des erreurs médicamenteuses ! Preuve de l'intérêt du public pour cette présentation, les échanges furent nombreux et intéressants.

La matinée s'est poursuivie par la présentation de M. Christian Hay, avocat de formation, il travaille actuellement au sein de la société GS1 healthcare précurseur dans le domaine de l'information transmise via les codes-barres. Il travaille notamment sur les standards internationaux pour ces derniers. Il est très sollicité pour son expertise dans son domaine. Aussi, sa présentation, dans le cadre de la sécurisation du circuit du médicament, a rappelé l'importance de la prescription informatisée et la nécessité de la généraliser pour être efficace. Le code barre, interface entre la personne, les objets et les données informatiques, nécessite un scanning à toutes les étapes du circuit de soin pour faire valoir son efficacité optimale. Il n'était pas nécessaire de convaincre le public de la plus-value de ce scanning en termes de sécurité, déjà fortement utilisé au sein de nos pharmacies hospitalières. Par contre il s'est installé un débat animé, certaines APH se demandant si ce

n'était pas le début de la déshumanisation des soins au profit de leur sécurisation. M. Christian Hay a insisté sur la priorité et l'importance de la sécurité des soins.

Nathalie Vernaz, pharmacienne aux HUG, a enchaîné par la description des outils d'alerte et l'utilisation des aides à la prescription / décision qui pullulent ces dernières années. Elle a rejoint les propos de Christian Hay, par la nécessité d'une prescription informatisée...les alertes ne pouvant exister sans elle. Mme Vernaz est revenue sur l'historique de la mise en place de ces alertes qui, au départ trop nombreuses, n'étaient pas prises en compte. La tendance actuelle est donc de diminuer au maximum leur nombre avec comme principe "less is better" afin d'augmenter leur impact sur le prescripteur. Cette présentation bien construite et très intéressante a suscité de nombreuses questions.

Enfin la matinée s'est terminée par la présentation de Sylvie Horisberger, APH à la PHEL, qui est venue nous présenter son travail de CAPH sur la mise en place d'une pharmacie d'unité de soin. Si de nombreuses pharmacies hospitalières ont opté pour les pharmacies d'unité de soin, l'intérêt de cette intervention était de revenir sur son déroulement pour favoriser le dialogue avec un peu de recul et d'évaluer son impact. Ainsi elle a démontré que les différentes adaptations réalisées au sein de cette pharmacie d'unité de soin ont permis l'amélioration de la préparation des médicaments et des commandes par le personnel soignant réduisant ainsi le risque d'erreur. Le rôle primordial de la pharmacie en générale et des APH en particulier est à nouveau au cœur de la sécurisation du circuit du médicament. L'intégration croissante des APH dans le parcours de soin du patient est une des clés de l'amélioration.

L'après-midi était dédiée à deux ateliers pratiques. Le premier sur la préparation d'une perfusion, animé par Cicek Firat, infirmière clinicienne à l'HFR. Il a permis aux APH de voir le devenir des médicaments au-delà de leur travail et de permettre les interconnexions et une meilleure compréhension favorisant ainsi le dialogue entre les différents corps de métiers. Le second atelier sur la préparation d'un pilulier (via un pilulier des horreurs) organisé par Johanna Gonçalves, préparatrice en pharmacie à l'HFR, a permis de visualiser concrètement les risques entre la distribution des médicaments et l'administration aux patients via la préparation de ces piluliers. Ces ateliers n'ont pourtant pas effrayés le public qui a été conquis par cette nouvelle forme d'apprentissage testée cette année. Ces ateliers permettant de lutter contre la torpeur postprandiale ont joui d'un grand succès!

Une journée tournée vers l'avenir, et les regards rivés vers une meilleure sécurisation du circuit du médicament.

Nous remercions chaleureusement les orateurs qui ont à nouveau réalisés des présentations de qualité et qui se sont particulièrement impliqués pour cette journée.

Nous avons déjà trouvé le sujet de la prochaine journée et nous allons nous appliquer à proposer à nouveau une formation intéressante qui soit appréciée du public.

Marine Casanova et Charlotte Macorigh